

Maryline Sievert part en retraite après 43 ans chez Romanzini

Alors que l'entreprise Romanzini fêtera son centenaire dans un an, l'une de ses illustres employées vient de partir en retraite. Après y avoir passé quarante-trois ans et huit mois, Maryline Sievert a été honorée par toute l'entreprise.

« Nous avons déjà célébré de nombreux départs en retraite chez Romanzini, mais celui de Maryline a quelque chose de particulier, car à ce jour, c'est elle qui part avec la plus grande ancienneté jamais atteinte : 43 ans et 8 mois, sans discontinuer. Avec son départ, nous avons le sentiment que s'achève une période complètement révolue. » Dirigeante de l'entreprise Romanzini avec son frère Olivier, Corinne Gresset tenait à rendre un hommage appuyé à Maryline Sievert, au moment où cette employée fidèle s'en va, par la grande porte et sous les applaudissements de ses collègues.

2 332 semaines de travail

Entrée le 11 août 1975 à l'âge de 16 ans, elle avait été recrutée par Daniel Romanzini, qui faisait alors du porte-à-porte, « car à l'époque il n'était pas simple de trouver du personnel féminin en zone rurale ».



Maryline Sievert entourée d'Olivier Romanzini et de Corinne Gresset. Photo ER

Qu'à cela ne tienne, du haut de ses 16 ans Maryline tiendra le coup 43 années et 8 mois ! Impossible de comptabiliser le nombre d'escargots passés entre ses mains, mais pas celui de ses semaines de travail accomplies : 2 332 ! Et dire qu'elle n'avait pas fait sa première semaine complète, rappelle avec humour Corinne Gresset. « Le vendredi était jour férié et il y avait la fameuse fête du 15 août à Bouve-

rans, dont tu es originaire ».

Forcément, en 2 332 semaines, vous en voyez des évolutions dans une entreprise. Maryline Sievert aura transité par tous les postes, exercé toutes les tâches et suivi deux générations de patrons, s'adaptant avec souplesse à toutes les transformations qui n'auront point manqué ici. C'était le temps des saisons d'abattage et "décoquillage" des escargots vivants au printemps,

quand les ouvrières chantaient « qu'il était beau le complet gris ! », sur la ligne avec leur tablier plastifié complètement maculé de déchets. Ou encore celui du triage des coquilles sur les tables en écoutant les émissions de Méné Grégoire à la radio, l'épluchage des gousses d'ail en période creuse, le lavage du persil frais arrivant d'Auxonne par camion, la calibreuse de coquilles à rouleaux dont Ma-

ryline maîtrisait le subtil réglage, l'envoi des « aventurières » comme salariées détachées en République Tchèque en 1992. « On peut ajouter à ton palmarès le très bon bilan carbone que tu as généré durant toute ta carrière, puisque tu as effectué quasiment toutes ces années à pied pour te rendre à ton travail ». Les 35 employés de Romanzini ont fêté et dignement le départ de Maryline Sievert, très émue.